

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 10

Artikel: L'escopette Darier et l'éclair magnésique
Autor: Basso, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-525378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'escopette Darier et l'éclair magnésique.

M. J. Basso, consul d'Italie à Genève, nous communique quelques observations sur le maniement de l'escopette à la lumière magnésique. En le remerciant de cette communication, nous lui cédons la parole.

« On peut obtenir d'excellents résultats au moyen de l'éclair magnésique en opérant de la manière suivante :

« Avec les boîtes de *poudre éclair* que l'on trouve chez nos pharmaciens et qui en contiennent deux grammes, la pose est encore trop longue et l'on doit se servir du diaphragme n° 3.

« Si l'on opère dans l'obscurité, le résultat est désastreux : la pupille étant dilatée, les personnages paraissent avoir les yeux hors de la tête et le contraste trop violent des lumières et des ombres donne des images d'un aspect blafard et sinistre. Il est donc préférable d'éclairer son sujet avec la lumière d'un ou deux becs de gaz ou du pétrole ; la pupille demeure dans son état normal et les ombres sont beaucoup plus douces. D'ailleurs, on enlève le bouchon au dernier moment et on le replace aussitôt.

« Il est indispensable que l'éclair se produise en arrière de l'appareil et à 50 centimètres environ au-dessus, si l'on veut que les ombres disparaissent derrière les personnages.

« Pour photographier de nuit en plein air, on tient l'appareil *ouvert* à la main et on vise après avoir mis le feu à la mèche de l'éclair, placé dans les conditions ci-dessus. Il serait d'ailleurs très facile d'allumer l'éclair sur l'escopette même au moyen d'un petit appareil qu'il serait aisé de disposer, en se servant au besoin d'un accumulateur électrique.

« J'ai trouvé très utile d'ajouter au couvercle de mon escopette une petite serrure. J'évite ainsi l'indiscrétion des curieux qui ne craignent pas d'ouvrir l'appareil. Cette curiosité m'a causé une fois, au moment si intéressant du développement, une désagréable surprise.

« Et surtout que l'on n'oublie jamais de s'assurer du jeu parfait de l'obturateur toutes les fois que l'on a l'occasion d'ouvrir l'appareil ; il ne faudrait pas que, pour avoir omis d'ajouter une goutte d'huile, on courût le risque d'éprouver des déceptions et, ce qui serait beaucoup plus regrettable, de calomnier cette merveilleuse escopette Darier.

« J. BASSO. »

Sur le halo photographique et le moyen de l'éviter.

Le halo photographique est produit par les rayons lumineux qui, diffusés par la couche sensible, traversent le support transparent sous une inclinaison telle qu'ils sont réfléchis totalement par la face postérieure de ce support et renvoyés sur la première surface qu'ils impressionnent.

Il en résulte que *tout point lumineux* de l'image se trouve en fait le centre d'un halo, c'est-à-dire d'un cercle lumineux d'un diamètre égal au double environ de l'épaisseur du verre et d'une intensité qui croît avec l'éclat relatif du point qui lui donne naissance.

Ce phénomène présente la plus grande netteté quand on photographie un point vivement éclairé par rapport à son entourage, une lumière isolée dans l'obscurité, par exemple. Si c'est d'une surface éclairée qu'il s'agit, les halos correspondant aux divers points de cette surface se confondent, se superposent et produisent un empâtement lumineux qui noie les détails plus sombres de cette surface et déborde ses